

## Première partie : Les années « mystère » : 1500 (?) - 1535 (?)

### 1- La jeunesse 1500 (?) - 1530 (?)

#### Le contexte

Nos régions sont sous la direction des Habsbourg (Philippe le Beau puis Charles Quint). Mais l'administration de nos provinces est le fait de Marguerite d'Autriche, la tante de Charles Quint. Celui-ci effectue sa joyeuse entrée à Mons en 1515.

Au niveau de la politique européenne, les guerres d'Italie ravagent l'Europe. Si les batailles de Marignan ou de Pavie sont bien connues, on doit mentionner également le sac de Rome en 1527 par les troupes de Charles Quint. C'est donc une ville dévastée que Du Broeucq visitera quelques années plus tard.

Dans un autre domaine, l'expédition de Magellan (1519-22) prouve expérimentalement la sphéricité de la terre et pendant ce temps Hernan Cortés conquiert l'Empire aztèque au prix d'un massacre dont on a trop vite oublié l'ampleur. L'Espagne se positionne donc comme la première puissance coloniale du XVI<sup>e</sup> S.

La religion connaît également des changements profonds. Si Calvin voit le jour en 1509, c'est évidemment Luther qui porte les premiers coups au monopole religieux catholique. Le 31 octobre 1517, il placarde sur la porte de l'église de Wittenberg les quatre-vingt-quinze thèses qui vont déclencher la Réforme en Allemagne. Les idées de Luther vont rapidement se diffuser en Europe obligeant l'église catholique à réagir en rétablissant l'Inquisition et en promulguant les premiers Placards (1529). Les guerres de religion sont à nos portes.

On n'aurait pas assez de place pour énumérer les nombreux artistes de génie qui exercent leur talent à cette époque. Je me bornerai à rappeler que la *Joconde* de Léonard de Vinci, le *David* de Michel-Ange ou les *Chambres du Vatican* de Raphaël sont des chefs d'œuvre du début du XVI<sup>e</sup> S. Il y avait donc beaucoup de « bonnes fées artistiques » penchées sur le berceau de Jacques Du Broeucq.

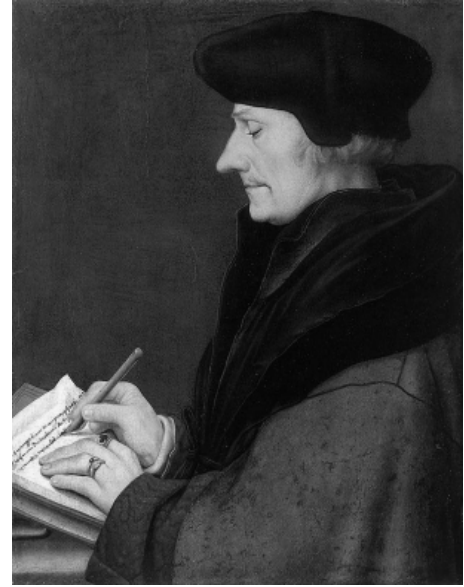
Pour sa part, Erasme, dans le domaine des idées, plaide pour une plus grande tolérance. Il est malheureusement peu écouté ; la suite de l'histoire le prouvera.



Portrait de Charles Quint, 1516,  
par Bernard van Orley



Martin Luther en 1528  
par Lucas Cranach l'Ancien



Desiderius Erasmus  
par Hans Holbein le Jeune

### Et Dubroecq ?

Quand est-il né ?

Nous n'avons aucun document pour connaître la date précise. Il faut donc émettre des hypothèses en partant de l'idée que les chanoinesses n'auraient pas choisi un sculpteur débutant et sans expérience pour mener à bien les statues du jubé (début des travaux en 1535). Dans le même ordre d'idée, Jean de Hennin-Liétard n'aurait pas été confié un budget pharaonique pour l'édification du château de Boussu (1539) à un architecte à peine sorti de ses chères études.

On peut donc supposer que Jacques Du Broeucq est né entre 1500 et 1510 ce qui lui donnerait une trentaine d'années, pour réaliser les œuvres que nous pouvons dater.

Où est-il né ?

A Mons bien entendu. C'est du moins ce que tous les historiens affirment. Tous ? Non, malheureusement, François Guichardin, contemporain de Du Broeucq, vient jeter le doute. Il prétend en effet que celui-ci est né à Saint-Omer. Les historiens du Pas-de-Calais ajoutent également que le patronyme est présent dans leur région. A ceci, on peut toujours répondre que Guichardin s'est souvent trompé dans ses affirmations et qu'à Mons on possède également une belle brochette de *Dubroecq* comme Jacquemart du Broeucq dit *le Juif*, échevin de Mons de 1391 à 1407 ou Adrien, Barbe, Collart, Rolland, Simon et bien d'autres

*Du Broeucq*, au début du XVI<sup>e</sup> S. Enfin l'encrage montois de la vie privée et de la carrière de notre sculpteur font, à mon avis pencher la balance en faveur de la Capitale Culturelle 2015.

Sa formation ?

C'est le silence total à ce sujet. Aucun document ne vient éclairer l'apprentissage de Jacques Du Broeucq. On peut légitimement penser que, adolescent doué, il a reçu une excellente formation de sculpteur mais aussi d'architecte et que les mathématiques ne devaient pas lui être étrangères. Sinon comment expliquer que des personnes influentes (voir ci-après) vont s'intéresser à ce jeune artiste et lui faciliter son départ pour l'Italie où il pourra perfectionner sa technique et être confronté au gratin artistique du moment.

## **2- Le voyage en Italie 1530 (?) - 1535 (?)**

### **Le contexte**

Marie de Hongrie devient Régente des Pays-Bas en 1531. Comme mécène, elle jouera un rôle majeur dans la carrière de Du Broeucq comme nous le montrerons dans le prochain article.

Loin de nos contrées, en Amérique du Sud, François Pizarre conquiert l'Empire Inca dans un bain de sang. Pour l'anecdote, l'Inca avait versé une rançon de 88 mètres cubes d'or pour négocier sa libération. Cela donne une petite idée de la richesse de cet empire qui a attiré la convoitise des conquistadores.

Le 25 juin 1530, les protestants présentent au souverain la Confession d'Augsbourg, texte fondateur du « Luthéranisme » rédigée par Philippe Melanchthon. Mais Charles Quint la fait proscrire par la Diète dont les membres sont a fortiori catholiques. Les deux camps fourbissent leurs armes et la paix s'éloigne de plus en plus.

Un nouveau courant artistique, le Maniérisme, se développe quand Du Broeucq parcourt l'Italie. Si l'on observe *La Vierge au long cou* du peintre Parmigianino (1534) on voit nettement la rupture avec la Renaissance : l'absence de symétrie, la recherche du mouvement, le raffinement dans le traitement des draperies et la torsion des corps (la *figura serpentina*) dessinant un « S ». Véronèse, Tintoret, Cellini, Bologne sont des artistes maniéristes, sans oublier évidemment notre célèbre sculpteur montois qui a retenu les leçons de son séjour transalpin.

N'oublions pas également que durant cette période la ville de Mons voit la naissance de Roland de Lassus et que les Chanoinesses ont un ambitieux projet de Jubé pour Sainte-Waudru.



**Marie de Hongrie, 1519  
par Hans Maler**



**Parmigianino, La Vierge au long cou, vers 1534**

### **Et Du Broeucq ?**

Ici également, il faut être prudent.

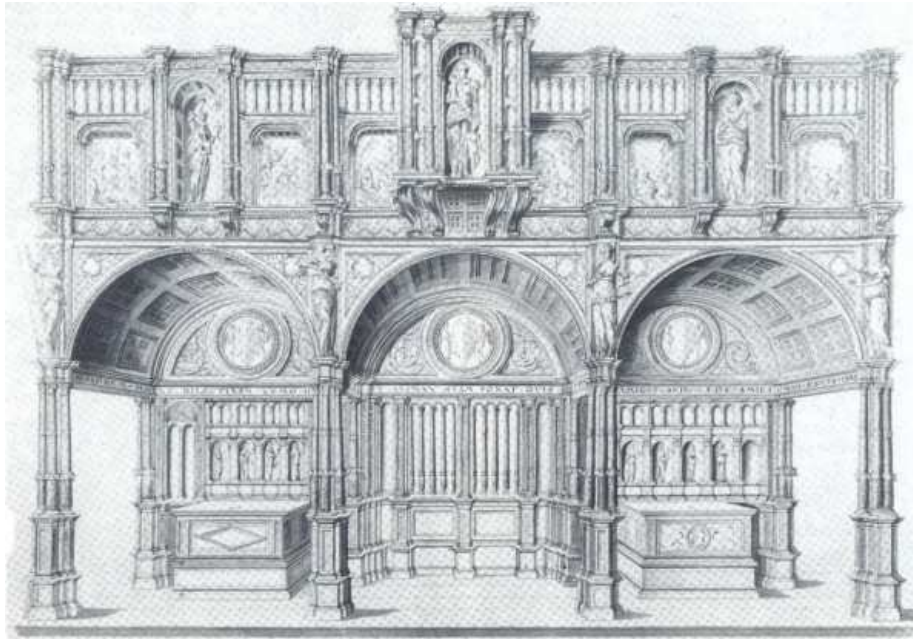
Guichardin et la biographie de Jean de Bologne, élève de Du Broeucq, font allusion à un séjour en Italie. Sans plus ! Mais c'est son œuvre qui atteste sa présence au-delà des Alpes. Ses sculptures maniéristes uniques à cette époque dans nos régions montrent bien un contact étroit avec les sculpteurs de la péninsule. De même son style architectural atteste une grande connaissance de l'architecture antique et renaissance : utilisation du bossage antique, emploi des ordres, encadrement des portes et des fenêtres, cheminées, fontaines...

Mais pour profiter pleinement d'un voyage d'études, il faut des appuis, des recommandations et ... des finances. On avance traditionnellement que les Chanoinesses de Sainte-Waudru auraient été les mécènes de maître Jacques ; c'est possible comme le montre son implication dans la réalisation du jubé quelques années plus tard. Une autre hypothèse est séduisante : Jean de Hennin-Liétard. Le seigneur de Boussu, familier de Charles Quint, accompagne fréquemment son maître en Italie et notamment à Gènes en 1533. Il est donc possible que Du Broeucq soit du voyage car beaucoup de caractéristiques de l'architecture génoise se retrouveront dans l'édification du château de Boussu en 1539.

La datation de son séjour transalpin est très hypothétique et se base uniquement sur le fait que l'artiste devait avoir terminé son apprentissage pour aller se perfectionner sous d'autres cieux (soit 20-25 ans). Si on part de l'idée qu'il a pu naître en 1505, on arrive aux environs de l'année 1530 pour le début de son voyage. Quant à son retour en 1535, beaucoup

d'historiens avancent cette date en suggérant que l'avant-projet du Jubé daté avec certitude de 1535 serait de la main de Du Broeucq.

**Le premier tiers de la vie de Jacques Du Broeucq nous échappe donc totalement, ou presque. Mais prenons patience car sa prestigieuse carrière va bientôt débiter et les documents vont nous permettre de comprendre un peu mieux la vie de cet artiste incomparable.**



**Avant-projet du Jubé  
de Sainte-Waudru,  
1535.**

**Ce dessin serait de la  
main de Du Broeucq ?**

**Mons, Archives de  
l'Etat**

### **Pour en savoir plus...**

Hedicke, R., *Jacques Dubroeuq de Mons*, traduit de l'allemand par E. Dony, Bruxelles, 1911, ACAM, t. 40.

Didier, R., *Jacques Dubroeuq, sculpteur et maître artiste de l'Empereur (1500/1510-1584)*, l'Association des Montois Cayaux et Ars Libris, 2000, 247 p.

*Jacques De Broeucq de Mons (1505-1584), Maître artiste de l'Empereur Charles Quint*, Catalogue d'exposition, Ministère de la Communauté Française, 2005.